

**Réjeanne Savard,** coordonnatrice, La Maison des mots des Basses-Laurentides La Maison des mots des Basses-Laurentides repose d'abord et avant tout sur les gens, participants, participantes, équipe de travail et membres de la communauté. Lorsque l'administration l'a compris, il ne lui restait plus qu'à prendre soin du moteur pour que la machine fonctionne adéquatement.

## Tabler sur les compétences et les forces

Dans notre groupe, les travailleuses sont traitées avec le même égard que les participants et les participantes. Aucune injustice, aucun manque de respect ne sont tolérés ni envers les uns ni envers les autres. Même si cette notion semble évidente au départ, trop souvent nous excusons certains gestes venant des participants et des participantes. Si nous voulons traiter ces derniers de façon égalitaire, ne devonsnous pas réagir à ce qui nous indispose, comme nous le faisons avec n'importe qui?

Sur le plan de la gestion, l'équipe de travail prend part à la majorité des décisions. Le consensus est particulièrement aisé à obtenir puisque les projets sont choisis selon les besoins des participants, des participantes et modelés selon les intérêts de chaque travailleuse. Cette année, pour remédier à nos problèmes de recrutement, nous avons axé



nos efforts sur la promotion de l'organisme, entraînant ainsi une restructuration du travail. Se voyant obligées de diminuer leurs heures d'animation, les travailleuses ont dû faire preuve d'ouverture d'esprit. Malgré tout, les tâches ont été distribuées à la satisfaction de toutes, puisque nous avons tenu compte des compétences de chacune dans leur répartition.

Cette façon de procéder est l'une des plus efficaces que nous connaissons. Elle amène l'équipe à demeurer motivée et à consolider ses forces en prenant part activement au développement de l'organisme.

## Repousser les limites

La frustration engendre la frustration, l'empathie entraîne l'empathie. Lorsque nous sommes traités avec compassion, nous traitons les autres avec compassion. Les participants et les participantes bénéficient ainsi directement du traitement réservé aux travailleuses. Ils se sentent non seulement soutenus, mais également importants, respectés et reconnus à leur juste valeur. Parce que nous croyons en eux et en leurs compétences, ils ont une meilleure image d'eux-mêmes et tentent de nouvelles expériences. Peu à peu, ils prennent confiance en eux, et cela crée un impact sur tous les aspects de leur vie. Il leur devient alors possible de repousser leurs limites.

La communauté aussi est amenée à aller plus loin, à voir les choses autrement grâce à nos activités pour le

moins percutantes. Par exemple, lors de l'inauguration de nos nouveaux locaux, nous avons mis en relief l'écart entre les milieux aisés et une des réalités très présentes de l'analphabétisme, la pauvreté. Accueillis dans un décor très glamour, avec violonistes et serveurs en tenues de soirée passant canapés et vin, les invités se sont retrouvés dans un lieu transformé après la conférence de presse : derrière les œuvres d'art réparties ici et là en début de soirée, des messages relataient maintenant les difficultés des personnes analphabètes et serveurs habillés de vêtements troués s'empressaient de leur offrir des biscottes enduites de Cheez Whiz et du Kool-Aid. Pendant les dernières journées portes ouvertes, nous avons également plongé les visiteurs dans la réalité vécue par les personnes peu alphabétisées au moyen de mises en situation et nous leur avons fait vivre une démarche d'alphabétisation populaire (accueil, participation à un atelier et à des activités conscientisantes).

## Conclusion

Il est très stimulant de voir tous ceux et celles qui gravitent autour de l'organisme évoluer dans un cadre enrichissant. La façon d'aborder les gens, de s'adapter à leurs besoins, le fonctionnement démocratique, le souci d'éveiller les consciences font de La Maison des mots des Basses-Laurentides un milieu de vie où la personne se trouve au cœur de l'expérience.

